

Le Baptême dans le Jourdain, son sens:

Matthieu 3:6

καὶ ἐβαπτίζοντο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ὑπ' αὐτοῦ ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν.

Ce geste de la plongée dans les eaux du Jourdain sous la conduite de Jean le Baptiste, en confessant ses péchés est explicitée par l'historien Flavius Josèphe qui appartenait à la classe sacerdotale :

[A J XVIII/117]

οὕτω γὰρ δὴ καὶ τὴν βάπτισιν ἀποδεκτὴν αὐτῷ φανεῖσθαι
Ainsi en effet le baptême lui [à Dieu] apparaîtrait agréable

μὴ ἐπὶ τινῶν ἁμαρτιῶν παραιτήσῃ χρωμένων,
s'il servait non pour obtenir le pardon de certaines fautes “superficielles”,

ἀλλ' ἐφ' ἀγνείᾳ τοῦ σώματος, ἅτε δὴ καὶ τῆς ψυχῆς δικαιοσύνη
προεκεκαθαμένης
mais pour la purification du corps, compte tenu qu'ai été préalablement
purifiée l'âme par la justice.

Traduction littéraire : car c'est à cette condition que Dieu considérerait le baptême comme agréable, s'il servait non pour se faire pardonner certaines fautes, mais pour purifier le corps, après qu'on eût préalablement purifié l'âme par la justice.

Dans la tradition juive, l'oeuvre de justice correspond essentiellement au don et au partage.

C'est en effet à cela qu' invitait Jean Baptiste en Luc 3:11:

Ὁ ἔχων δύο χιτῶνας μεταδώτω τῷ μὴ ἔχοντι, καὶ ὁ ἔχων βρώματα ὁμοίως ποιείτω.

Celui qui a deux tuniques qu'il donne à celui qui n'en a pas et celui qui a de la nourriture, qu'il fasse de même.

Ainsi le partage avec ceux qui n'ont pas ou qui n'ont rien devrait précéder la reconnaissance de certaines fautes morales. Le dépouillement matériel conduit au dépouillement moral et spirituel.